

# LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

## 9. FALAËN CHÂTEAU-FERME, PETITES MAISONS TYPIQUES ET NATURE PRÉSERVÉE

En province de Namur, entre mille et un lacets, cette magnifique localité laisse admirer son patrimoine rural et monumental.

PHOTOS VINCENT ROCHER



### À DÉCOUVRIR

En ces mois de juillet et d'août, les « Trésors wallons » de Paris Match vous emmènent à nouveau à la découverte des Plus Beaux Villages de Wallonie. Charmants et bucoliques, ils sont des endroits parfaits pour des flâneries patrimoniales.

L'église Saint-Léger et sa belle tour.



Le village de Falaën dans son environnement.

## L'HISTOIRE DE FALAËN SE CONFOND AVEC CELLE DU CHÂTEAU DE MONTAIGLE

Par Florence Pirard / Photos Vincent Rocher

Le village de Falaën, l'un des trente-deux Plus Beaux Villages de Wallonie, est intégré à la commune belge d'Onhaye, dans la province de Namur. Falaën est un bourg du Condroz implanté sur un plateau dominant plusieurs vallées, dont celles de la Molinee au nord et du Flavion à l'est. Le village, assez concentré, s'étend à la naissance d'un vallon et reprend les quartiers de l'Ormont, des Bruyères et de Chession. Il compte aussi plusieurs hameaux excentrés comme Foy, situé sur le versant opposé, Falaën-Gare, La Forge et Marteau dans la vallée de la Molinee, ainsi que Montaigle et les Hayettes sur les versants du Flavion.

L'agglomération a su conserver une belle homogénéité due à la présence de nombreuses fermes, fermettes et habitations construites en pierre calcaire, le plus souvent au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. L'histoire de Falaën se confond avec celle du château de Montaigle.

**L'église paroissiale Saint-Léger.** Ce sanctuaire, d'allure classique, est composé d'une tour occidentale et d'une nef de quatre tra-



1. Le château-ferme de Falaën a été bâti à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.
2. Détail du château-ferme.
3. La chapelle Notre-Dame de Lourdes, édifée au XIX<sup>e</sup> siècle en style néoroman.
4. Une très belle ferme située rue Try des Bruyères.
5. L'ancienne forge.
6. L'ancienne brasserie date du XIX<sup>e</sup> siècle.

vées épaulée de collatéraux, suivie d'un chœur à trois pans. Édifiée en pierre calcaire dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église a été dotée d'une nouvelle façade et de sa tour actuelle en 1848. Les fenêtres ont, quant à elles, été renouvelées en 1873. Raidie de harpes d'angle, la tour est coiffée

d'une flèche hexagonale à base pyramidale. L'église abrite un riche mobilier composé notamment d'un autel majeur baroque (fin XVII<sup>e</sup> siècle), d'autels latéraux (XIX<sup>e</sup> siècle), de deux confessionnaux de style Régence (1734 et 1738) et de lambris dans le chœur (XVIII<sup>e</sup> siècle).

**Le château-ferme.** Classé depuis 1970, l'édifice date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Jadis cerné de douves, ce vaste quadrilatère de briques enduites et de moellons calcaire est flanqué de quatre tours et inspire plus la défense que l'accueil. Une grosse tour-porche, datée de 1672, est gainée de harpes d'angle. Au centre de la cour se dresse le pilori, symbole de justice qui devait se trouver dans une prairie proche, où se tenait le tribunal féodal par temps favorable. L'intérieur du vaste bâtiment d'habitation, aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle, respire une douceur de vivre fort éloignée de la rigueur médiévale.

**L'ancienne brasserie.** Perpendiculaire à la voirie, ce volume de deux niveaux en moellons et pierre calcaire fut élevé vers 1850-1860. L'intérieur est couvert de voûtes en voile de brique. Dans le prolongement,

au-delà d'une travée de service sous une lucarne monte-charge, l'habitation est de trois niveaux et de deux travées de baies rectangulaires.

**La chapelle Notre-Dame de Lourdes.** De nombreuses chapelles et potales ponctuent l'espace villageois de Falaën. Déclinées sous autant de formes architecturales, elles sont l'expression de la piété populaire. Le plus souvent, ces chapelles ont été construites à l'initiative d'une personne ou d'une famille, comme le confirment les diverses inscriptions gravées dans la pierre. Leur fonction vise à protéger les lieux où elles sont érigées et leurs environs contre toutes sortes de dangers comme les catastrophes naturelles, les maladies ou l'esprit malin, en y attirant les protections divines par l'intercession de la Vierge ou des saints. La plupart des chapelles sont édifiées le long

des routes, près des carrefours ou au croisement de deux chemins. Au fil du temps, ces monuments sont devenus des points de repère. La chapelle néoromane Notre-Dame de Lourdes en est un joli exemple, datant de 1874. Sa façade, en calcaire, est très travaillée. Elle comprend notamment une arche en plein cintre reposant sur deux colonnes doublées. ■

### ORGANISEZ VOTRE VISITE

Les sites internet de l'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie et du syndicat d'initiative d'Onhaye regorgent d'informations pour organiser votre visite. Vous pourrez faire votre choix entre différents circuits de balades et de randonnées ou des parcours thématiques (trésors du patrimoine, paysages naturels et panorama, en famille, rêveries romantiques, gastronomie et terroir, créateurs et savoir-faire, insolite, festivités...). De nombreux hébergements, restaurants et brasserie sont également proposés. Profitez de cet été pour parcourir nos plus beaux villages wallons. Bonne route !

### INFOS

Les Plus Beaux Villages de Wallonie : [www.beauxvillages.be](http://www.beauxvillages.be)  
Syndicat d'initiative : [www.lamolignee.com](http://www.lamolignee.com)

## UNE FORTERESSE MÉDIÉVALE

Sur un éperon rocheux abrupt, au confluent du Flavion et de la Molinee, les ruines imposantes d'une forteresse médiévale dominant la vallée. Le site est occupé dès l'Âge du Fer (vers 450 avant JC), puis fortifié à la fin de l'époque romaine (dernier quart du III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle) par un mur d'enceinte de deux mètres d'épaisseur. Après quatre siècles d'abandon, il est transformé au X<sup>e</sup> siècle en résidence castrale de la famille de Faing, qui réutilise une partie des murs de l'époque romaine. Parvenu à la fin du XII<sup>e</sup> siècle aux mains du comte de Namur, le rocher est donné en fief en 1215 à Gilles de Berlaymont, qui y bâtit un donjon rectangulaire dont les fouilles ont également révélé les vestiges. En 1298, Guy de Dampierre, comte de Namur, rachète le site et le donne à son fils cadet qui édifie alors, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, un important château résidentiel de plan assez régulier. Le complexe sera complètement réaménagé au XV<sup>e</sup> siècle en forteresse d'État et en siège administratif du bailliage de Montaigle, lui-même transféré à Bouvignes en 1469. En 1554, le site est incendié par les Français et abandonné définitivement.

L'ensemble se compose aujourd'hui de deux zones distinctes. La partie haute, réservée à l'habitation, forme un quadrilatère allongé d'environ 11 x 36 m, cantonné de tours circulaires sur trois angles et au centre des longs côtés. En contrebas, la partie basse regroupe, autour d'une cour irrégulière et allongée, plusieurs bâtiments. ■



Les ruines du château de Montaigle.